

Autoanalyse

VINCENZO PALERMO

Mes pensées en tant que compositeur aujourd'hui (1999)

Dans une époque de pluralisme en matière de pensée et d'art comme celle que nous vivons en cette fin de siècle, je trouve nécessaire de retrouver mes repères en faisant confiance à cet instinct qui m'a poussé à composer les premières notes dès l'âge de sept ans quand la musique, dans sa forme primordiale et sincère, occupait mes pensées presque toute la journée. En grandissant, l'idée d'y prendre part m'a encouragé à l'étude et à l'exigence primaire de "m'exprimer à travers", et, surtout de rechercher continuellement les raisons qui me poussent à créer de nouvelles musiques.

Je refuse la vieille avant-garde rétrograde, synonyme dans le meilleur des cas (lorsque fait avec sincérité), de chromatisme total et de denses fioritures micropolyphoniques que j'ai de toute façon utilisées aussi avec enthousiasme, dans ma musique de jeunesse pour quelques expériences passagères nécessaires. En tous cas, j'ai toujours évité le *bruitisme* que j'ai toujours trouvé depuis ma jeunesse comme étant purement auto centré, et de même, la musique *aléatoire*, trop éloignée de ma vision, de mes exigences de musicien. Le musicien évolue vers la composition car il sent son besoin de s'exprimer en créant une oeuvre musicale, mais pour n'importe quel genre de musicien, il est indispensable qu'il soit également interprète, dans ma conception de l'art de composer.

Je suis pour une harmonie transparente et en possession d'une consonnance déterminée n'entendant cependant pas qu'elle soit génératrice du soi-disant "repos" auquel s'oppose la dissonance-mouvement comme dans la tonalité traditionnelle. L'harmonie résulte d'être le champ de genèse d'une polyphonie consistante dans un épais réseau de voix qui suivent des logiques totalement différentes de l'ancienne tonalité et qui se basent essentiellement sur les tonalités chinoises. Chaque voix est liée et se meut aux autres avec respect et elles ne sont pas attirées selon une attraction gravitationnelle vers un degré tonal ou modal mais en respectant les règles cinétiques imposées par ma volonté. Dans ces termes, l'harmonie semblerait être un facteur résultant où l'incidence pourrait être encore plus casuel. En effet, ma manière de composer n'est pas différente de beaucoup de compositeurs d'aujourd'hui, comme quelqu'uns étant reconnus pleinement et avec un succès considérable sur le plan international (Part, Gorecki, etc.) qui ont entrepris ce chemin depuis bien longtemps. Je pense vraiment que l'harmonie (accord comme méthode de construction verticale des sons et non comme vecteur tonal) soit l'élément le plus personnel que je puisse exprimer dans ma musique alors que le sérialisme exprime mes expérimentations.

Ma recherche personnelle fonde essentiellement ses racines dans le contrôle rationnel et modéré de la structure comme élément porteur, jusqu'au plus petit élément motivique. Pour les zones de répétition, je me sers de toute une technique minimaliste qui est nécessaire là où l'entrelacement des motifs est devenu complexe jusqu'à me contraindre à utiliser ce principe dans le but de clarifier avec sincérité l'écoute plutôt que plonger le spectateur uniquement dans un état typique hypnotique-émotif.

Le discours est légèrement différent pour les oeuvres lyriques, forme que je crois indispensable de poursuivre et d'approfondir de nos jours, qui selon ma manière de penser, me demande le plus grand soin pour servir de médiateur par rapport aux exigences théâtrales avec les structures musicales que j'ai en tête. Dans les oeuvres que j'ai composé jusqu'à maintenant, Raimondo De Sangro et Sibilla, les microfragments deviennent ainsi des zones de chant et le tissu polyphonique se traduit par un recours constant aux structures polyphoniques vocales.

Par exemple, la Canzonetta n.2 dont on déduit du titre une volonté d'exprimer un moment intime, personnel, sans prétention de suivre de voies académiques particulières ou de constructions nécessitant nécessairement un grand souffle, j'ai voulu utiliser ensuite avec sérénité des éléments modaux simples en leur conférant une liberté mélodique rare, en les mettant donc non seulement toujours en lien étroit entre eux pas seulement en utilisant des canons sériels et des structures qui me sont chères, mais j'ai été motivé également par le sujet fascinant relatif à la stylisation, opération esthétique qui est toujours pratiqué de nos jours et qui n'a pas perdu de son actualité. Malgré la simplicité déclarée de la pièce contrairement aux autres de mes compositions, je peux avertir que j'ai bien été excessif dans ma recherche, quand bien même elle fut composée en format "de poche", dans plusieurs, sinon presque tous les éléments que j'ai exposé ci-dessus. Il m'a semblé logique en conséquence, pour le temps que l'enregistrement était en pourparler, de proposer vraiment cette oeuvre plutôt qu'un fragment d'une autre oeuvre de plus grandes dimensions. Oeuvre qui m'est une des plus chères à cause de sa simplicité et sa sincérité.